

## NOTE DE LECTURE - 1

### PREMONITION ! PLUTOT REALISME

En relisant certaines de mes notes de lecture, je me rends compte que des ouvrages parus il y a 40 ans sont toujours d'actualité. Il en est ainsi de l'essai de **Louis LEPRINCE-RINGUET** (° 27-03-1901, Alès - † 23-12-2000, Paris), éminent scientifique. Ce physicien, spécialiste des télécommunications et historien des sciences, était également essayiste à ses heures. Il est responsable de plusieurs essais, dont celui que je retiens ici, au titre évocateur : « *Le grand merdier ou l'espoir pour demain ?* » paru chez Flammarion en 1978. Je soumetts à votre réflexion certains de ses passages qui se suffisent à eux-mêmes

**L. LEPRINCE-RINGUET** (1978) – *Le grand merdier u l'espoir pour demain ?*, Edition du Club France Loisirs, Paris – Flammarion (lecture, septembre 1980).

*- Les jeunes actuels, pourvus de dons certains, déçoivent par leur manque de tempérament. Il nous faut des hommes, pas des lavettes. Or, autour de nous, propulsés par notre civilisation de la facilité et du confort, que voit-on ? Surtout des êtres sans solidité, agressifs certes mais sans réel tempérament. Il leur manque une âme forte et virile. Ce n'est pas le confort de la vie moderne qui nous dotera de ces personnalités sans lesquelles nous courons inévitablement vers la médiocrité, vers une sorte de dégénérescence (page 58).*

*- Notre civilisation technique est contraignante, intrinsèquement, à cause de sa dimension, de son organisation extrêmement complexe, des groupes socioprofessionnels qu'elle engendre. Elle a tendance à nous transformer plus ou moins en robots, rendant difficile le développement de notre personnalité. Elle pousse à la constitution d'un monde grégaire : c'est l'individu et non la personne qui compte. D'où la réaction de la jeunesse, son refus d'entrer dans ce monde du machinisme, du gigantisme, du policier, d'où la vague écologique actuelle (pages 138-139).*

*- Il nous faut réfléchir souvent, nous réserver des moments de retraite, d'écoute silencieuse, de prière pour les croyants, si nous voulons ne pas être asservis. Nous avons besoin pour cela de caractère et de courage, nous, éternels apprentis de la liberté : savoir prendre nos responsabilités, vivre sans nous cacher des réalités, sans rejeter sur les autres ce que nous devons nous-mêmes décider, sans vouloir à tout prix faire intervenir circonstances et fatalités, sans tricher, sans avoir peur de nous compromettre et sans nous mentir à nous-mêmes.*

*Hélas, bien peu de gens acceptent, surtout lorsque l'âge cristallise les habitudes et installe confortablement les tyrans intérieurs, cette constante réflexion, cette ascèse génératrice d'une vraie libération, d'une quotidienne résurrection, à laquelle nous devrions tous consacrer un moment privilégié, chaque jour de notre vie (pages 140-141).*

- La vie a-t-elle un sens ? Et lequel ? Cette question fondamentale, personne ne peut y échapper. Elle se pose actuellement, dans notre existence instable et inquiète, avec sans doute plus d'acuité qu'autrefois. Mais les réponses ne sont pas faciles à définir pour qui cherche une signification personnelle qui ne soit pas acceptation pure et simple d'un catéchisme élaboré par d'autres, qui n'aboutisse pas à une récupération par un système. Rien ne s'acquiert sans volonté tenace. Le "laisser faire laisser aller" n'a jamais rien produit de bon ni de durable. Pour être capable de vivre avec sérénité dans un monde trouble, il faut être assez fort pour s'élever suffisamment, pour atteindre l'équilibre. "L'équilibre contraignant entre l'ordre et l'enthousiasme", selon la belle réflexion de Nadia Boulanger. On ne saurait trop insister sur cette nécessité du travail intérieur lucide et persévérant (page 241-242).

**Nadia BOULANGER** (° 16-09-1887, Paris - † 22-10-1979, Paris) a été pendant plus de 70 ans l'un des professeurs de composition les plus influents du XX<sup>ème</sup> siècle. Cette pianiste, organiste, pédagogue, chef d'orchestre et de chœur, compte parmi ses 1.200 élèves de nombreuses célébrités tant classiques que musiciens de jazz. Citons en classique, Daniel BARENBOIM, Aaron COPLAND, Vladimir COSMA, George GERSHWIN, Pierre HENRY, etc. Les musiciens de jazz suivants ont également bénéficiés de son enseignement : Donald BYRD, Gigi GRyce, Quincy JONES, Michel LEGRAND, Lalo SCHIFRIN.